

## FAITS DIVERS

## Un sabotage « jamais vu en vingt ans »

L'attaque du réseau Internet, mardi dans le Val-de-Marne, laissait encore 20 000 personnes sans connexion hier. Une enquête a été ouverte pour ces faits manifestement organisés et concertés.

PAR MARION KREMP-DAMIEN  
LICATA CARUSO, JEAN-MICHEL  
DECLUSIS ET FANNY DELPORTE

## LES 20 000 PERSONNES

encore privées de leur connexion à Internet ou au réseau mobile d'Orange hier, en raison d'une gigantesque coupure survenue mardi, devraient en retrouver l'accès lundi. D'ici là, beaucoup ne sont plus en mesure de télétravailler. Une enquête menée par le SDPJ 94 a démarré pour déterminer l'origine de ce « sabotage intentionnel à grande échelle », « du jamais-vu en vingt ans », d'après un patron d'une importante entreprise Internet opérant dans la zone. Une source policière évoque, pour l'heure, un préjudice estimé à 1 million d'euros. Le parquet de Créteil (Val-de-Marne), contacté, ne nous a pas répondu.

Ce sabotage, qui a touché plus de 50 000 clients mardi, serait l'acte « d'une seule personne équipée d'une disqueuse », avance la direction de la communication d'Orange Ile-de-France, qui précise n'avoir constaté « aucun vol ». Le but « est bien », d'après la société, « de couper le réseau ».



Le centre hospitalier intercommunal de Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) fait partie des sites touchés par la panne.

Ces coupures interviennent dans un contexte de sabotages à répétition sur l'ensemble du territoire depuis un mois. Avec toujours les mêmes cibles : les outils de communication. Hier encore, une enquête a été ouverte dans la Drôme après l'incendie d'une antenne de téléphonie mobile. « Plus d'une vingtaine » d'actes ou destructions symboliques ont été récemment recensés en France, selon une note confidentielle du Service central du renseignement territorial (SCRT) datée du 23 avril, comme nous le révélons lundi. Avec, pensent les agents, l'ultra-gauche à la manœuvre.

## Quatre lieux de vandalisme répertoriés

Contacté, le Parquet national antiterroriste (Pnat) indique être informé et rester « très attentif à ce phénomène de sabotage ». Hier, Orange a déposé une nouvelle plainte à la suite de la « suspicion d'un nouvel acte de vandalisme sur un autre poste à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) ». D'après nos informations, les faits ont eu lieu mardi en deux temps :



Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), dans la nuit de mardi à mercredi. Les équipes d'Orange s'efforcent de rétablir le réseau au plus vite. Ces détériorations des câbles de téléphonie seraient l'acte « d'une seule personne équipée d'une disqueuse », avance l'opérateur.

avenue Danielle-Casanova à Ivry-sur-Seine, où des câbles souterrains ont été coupés dans la matinée. Même procédé l'après-midi dans la zone industrielle de Vitry.

« Il y a quatre lieux de vandalisme répertoriés pour l'instant », indique la direction de la communication d'Orange Ile-de-France, qui précise que ses équipes « se relaient nuit et jour » pour rétablir le réseau. Deux à Ivry à 500 m d'intervalle, et deux à Vitry à 2 km d'écart. « Le confinement rend la réparation plus difficile, il s'agit de locaux où l'on ne peut pas se trouver à plusieurs », affirme un cadre d'Orange. Plusieurs commissariats et hôpitaux ont aussi été touchés, comme le centre hospitalier intercommunal de Villeneuve-Saint-Georges (CHIV), « toutefois équipé d'un relais

de secours », indique-t-on chez Orange, précisant que les hôpitaux « sont prioritaires pour le rétablissement ». « Notre système d'information a immédiatement réagi pour rétablir un lien réseau en passant par le centre hospitalier de Créteil », indique-t-on à la communication du CHIV.

## « Points névralgiques », « coupes méthodiques »

Ces pertes de connexions à Internet ou au réseau mobile d'Orange ne sont-elles que la partie émergée d'un iceberg ? Plusieurs entreprises dépendantes de data centers situés près de Vitry, comme le site de poker et de paris Winamax, ont connu une interruption de service temporaire mardi. Certaines ont redémarré, d'autres restent paralysées car la coupure a impacté d'autres

fournisseurs d'accès à Internet qu'Orange qui utilisent ce réseau haut débit. « Ces individus ont forcé les plaques qui protègent les réseaux souterrains de fibres optiques. Ils ont coupé les gros câbles et pris le temps de tout recouper en plus petits morceaux pour retarder les réparations », assure un patron d'une importante entreprise Internet.

L'acte de vandalisme équivaut, d'après lui, au fait de s'en prendre à un « réseau de lignes à haute tension » car les auteurs ont « touché le réseau névralgique de l'Internet français, où sont aussi situés des nœuds internationaux ». Il évoque des coupes « méthodiques sur une vingtaine de points dans un rayon de 5 km dans le Val-de-Marne », quand Orange n'évoque à ce stade que quatre lieux de van-

dalisme, un chiffre confirmé par une source proche de l'enquête. Pour ce professionnel du secteur, la piste d'un « groupe organisé » est crédible car ces points de passage des câbles sont « confidentiels ». De son côté, un haut fonctionnaire spécialiste de l'ultra-gauche affirme : « Aucun élément ne relie procéduralement à l'ultra-gauche, mais ce qui frappe est le caractère planifié de l'action, qui ne doit rien au hasard. C'est une première depuis longtemps, même s'il ne faut rien exclure. » La réparation pourrait prendre « énormément de temps », poursuit une source proche de l'enquête. Parce que les câbles sélectionnés constituent des « points névralgiques, ce que les auteurs ne pouvaient ignorer », explique le même haut cadre d'Orange.

## ACTU EXPRESS

## Le palais de Justice de Paris se prépare au déconfinement

Au tribunal de Paris, environ la moitié des magistrats et personnel de justice s'apprentent à faire leur retour lundi, les autres demeurant en télétravail. Hier, les chefs de la juridiction ont reçu la presse dans un tribunal quasi vide. Comment faire redémarrer ce paquebot judiciaire en s'adaptant « aux règles sanitaires drastiques » tout en absorbant « le stock accumulé depuis six mois à cause de la grève des transports puis des avocats et enfin lié au confinement » ? « C'est un exercice complexe » reconnaît Rémy

Heitz, le procureur de Paris. Le tribunal va reprendre en deux temps. Lundi, 45 % à 50 % des audiences correctionnelles se tiendront. « Nous avons privilégié les audiences avec des détenus et les contentieux urgents, comme les violences conjugales », précise le magistrat. A partir du 2 juin et jusqu'au 10 juillet, environ 60 % des audiences reprendront. Pas suffisant pour écouler les 4 000 audiences annulées depuis le 16 mars. Un tiers de ces dossiers, notamment des délits routiers, devrait être classé. D'autres solutions sont envisa-



gées, comme un juge unique au lieu de la collégialité. Au civil, toutes les audiences de référé se tiendront « normalement », affirme le président du tribunal, Stéphane Noël. En juin, il y aura « un doublement des référés » pour traiter les affaires qui n'ont pas été jugées. J.-M.D.

A partir de lundi, le tribunal de Paris va assurer 45 % à 50 % des audiences correctionnelles. Il privilégie « celles avec les détenus et les contentieux urgents ».

Et AUSSI

## MEURTRE

Vingt-quatre heures après la découverte du corps d'une femme de ménage, poignardée à la gorge et ligotée, dans les locaux de la Maison des adolescents de Metz (Moselle), un homme de 50 ans a été placé en garde à vue par la police judiciaire hier matin. Présenté comme le principal suspect, il est,

selon nos informations, un marginal de nationalité grecque qui semble se déplacer de ville en ville.

## ASSASSINAT

Un homme de 20 ans a été mis examen pour l'assassinat à l'arme blanche du petit-fils de ses voisins, âgé de 22 ans, survenu lundi dans un contexte de tensions entre deux familles à Firminy (Loire). Le frère du suspect a été mis en examen pour complicité. La victime avait tenté de régler un conflit de voisinage récurrent entre ses agresseurs et ses grands-parents, qui avaient déposé des mains courantes les jours précédents à la suite de dégradations à leur domicile.